L'affaire Griveaux, révélatrice d'hypocrites



Article rédigé par Sputnik news, le 19 février 2020

Source [Sputnik news] Hier héraut de la liberté d'expression, aujourd'hui agitateur aux méthodes kagébistes. Pavlenski n'est plus en odeur de sainteté dans la sphère politico-médiatique depuis qu'il a rendu publiques des vidéos à caractère sexuel que Benjamin Griveaux avait envoyées à sa compagne. Retour, non exhaustif, sur un retournement de veste retentissant.

Qu'arrive-t-il donc à nos confrères français? Où est donc passée leur bienveillance envers Piotr Pavlenski, « <u>l'insoumis qui provoque Poutine</u>», cet «artiste» qui «se mutile pour dénoncer la violence du régime russe» et qui «s'était imposé comme l'une des dernières voix dissidentes en Russie» où il est «persécuté pour ses convictions politiques»? Le ton a bien changé, dans la majorité des rédactions parisiennes, depuis que le réfugié politique russe a touché aux cheveux du candidat LREM à Paris et ex-porte-parole du gouvernement.

Celui qui était hier l'invité des plateaux du service audiovisuel public français, où l'on faisait la promotion de son livre, voit aujourd'hui son pedigree placardé dans ces mêmes médias, à commencer par les motifs de son arrestation vendredi 14 février, dans la foulée du retrait de Benjamin Griveaux de la course à l'investiture à la mairie de Paris, pour des violences commises lors du réveillon. Au-delà de l'étonnante réactivité des forces de l'ordre et du fait qu'aucun lien n'est ouvertement fait entre son arrestation le jour même de la chute du candidat macroniste pour une affaire remontant à plus d'un mois et demi, remarquons que lorsque Piotr Pavlenski avait été accusé de violences sexuelles en Russie, provoquant sa fuite à Paris et sa demande d'asile, les médias français s'étaient empressés à sa conférence de presse où il avait pu livrer sa version des faits, accusant le pouvoir russe de fomenter une «machination pour le décrédibiliser».

Retrouvez l'intégralité de l'article en cliquant ici